

A.C.C.E.S.

Actualités

Bulletin d'information de l'association A.C.C.E.S. Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations

n° 19 / MAI 2001

LIRE À L'HÔPITAL

A.C.C.E.S. a assuré plusieurs stages de formation en direction du personnel des crèches hospitalières et des services (infirmières, aides-soignantes, puéricultrices).

A la demande de la médiathèque de l'hôpital Robert Debré, des animatrices de l'association animent en ce moment des séances de lecture à haute-voix au service des urgences. Claudie Guérin, coordinatrice des médiathèques et centres de documentation de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris et Evelyne Menaud, bibliothécaire à l'hôpital Raymond Poincaré de Garches ont accepté de parler de ce travail.

On lit à l'hôpital, aussi bien dans les crèches destinées aux enfants du personnel que dans les services. Quand l'établissement a créé une bibliothèque dans ses murs, le bibliothécaire y accueille le personnel, les enfants des crèches et des centres de loisir, et les enfants hospitalisés qui peuvent se déplacer.

Mais le bibliothécaire, quand il le souhaite, lit également à la crèche et dans les chambres des malades où il passe régulièrement avec son chariot de livres et parfois de cassettes. Quand l'établissement n'a pas de bibliothèque, le Centre Inter-Médiathèques dote les services de la crèche de valises de livres, après formation d'une partie de l'équipe et à condition qu'elle travaille autour d'un projet-lecture.

Que ce soit dans les crèches ou les services hospitaliers, les médiathèques organisent des animations ponctuelles ou inscrites dans la durée (contes, lectures à voix-haute, rencontres avec des illustrateurs...) financées par le centre Inter-Médiathèques et soutenues par le Ministère de la Culture.

Que se passe-t-il concrètement au moment de la mise en place d'une activité dans les services, et après ?

Selon le principe ayant jusque-là bien montré son efficacité, les animations-lecture menées dans les services sont toujours accompagnées d'une proposition de stages de formation en direction des personnels, tant il est vrai que la collaboration et l'intérêt de tous pour le livre et la lecture sont nécessaires à leur introduction dans la vie quotidienne. Pour que les bibliothécaires puissent passer dans les chambres, présenter, offrir et lire des livres aux enfants, toute l'équipe a besoin d'être partie prenante. Une intervention véritablement efficace et durable n'est possible que si le personnel soignant est au courant, parle aux parents et aux enfants du passage du bibliothécaire et accepte à son tour de lire des livres aux enfants. Offrir à l'enfant un accès libre aux livres de son choix et un conseil s'il en manifeste l'envie, lui proposer des lectures, intégrer les parents dans l'activité constitue un des axes du travail. Objet de médiation s'il en est,

SOMMAIRE

LIRE À L'HÔPITAL
par Joëlle Turin

LES NOTES DE LECTURE
de Jacqueline Roy

LES COUPS DE COEUR
de Joëlle Turin

LES INFORMATIONS



le livre facilite les échanges entre parents, enfants et personnels. Il permet de dire plus de choses et de parler plus facilement que sans rien. Et l'enfant lui-même l'utilise à la fois pour se sécuriser et pour retrouver ses marques. C'est ainsi que les livres connus sont le plus souvent demandés, parce qu'ils servent de repères et ne nécessitent pas la même démarche d'attention et d'implication pour des enfants dont la capacité à lire est momentanément modifiée par le contexte ou réduite par la fatigue des traitements. Les contes sont également très plébiscités, eux qui mettent en scène des héros faibles, jeunes et souvent démunis et qui viennent à bout des pires épreuves malgré tous leurs handicaps.

Un des objectifs du travail est, selon Evelyne Menaud, d'amener le livre là où il n'est pas naturellement, en sachant que nombre d'enfants hospitalisés n'ont pas la possibilité de se déplacer à la bibliothèque (quand il y en a une dans l'établissement) et que d'autres, de toute façon, ne feraient pas forcément le chemin tout seuls. Apporter les livres dans les chambres, c'est proposer, avant toute lecture, une rencontre et instaurer des habitudes. Nombreux sont les enfants et les familles qui s'étonnent de la régularité des passages du chariot : au début, les enfants prennent plein de livres, comme s'ils avaient peur d'en manquer. Ensuite, quand ils comprennent le fonctionnement de l'activité, ils réussissent à gérer leurs emprunts et leurs lectures.

Si la proportion de lecteurs et de non-lecteurs est comparable à celle de la vie courante, l'aspect inattendu de l'activité dans un tel lieu et l'opportunité d'une telle rencontre peuvent entraîner assez facilement des habitudes sinon des vocations de lecteur. D'autant que les discussions avec Evelyne vont souvent bon train. Les enfants questionnent, demandent qu'on leur présente des livres, qu'on lise des chapitres entiers de romans, à la manière des feuilletons. Et pour essayer de donner à chacun ce qu'il

demande, Evelyne privilégie la lecture individuelle, tout en laissant s'approcher d'elle tous les enfants qui le souhaitent et le peuvent. Elle raconte en moyenne trois à quatre livres par chambre et la lecture se ponctue à chaque fois par la même demande "encore, encore". Si le temps du goûter, qui rassemble et suppose surtout qu'aucun soin n'intervient à ce moment-là, convient le mieux, l'animation se fait tout aussi bien dans une chambre que dans les couloirs d'un service. Rien n'est figé, ni en matière de fonctionnement, ni en matière de choix des livres, de nombre d'enfants, de lieu ou de façon de faire. Les livres lus restent dans le service jusqu'au passage suivant, Evelyne ayant remarqué que l'éducatrice et les aides-soignantes les utilisent après son départ. Les choses se font toujours de manière très spontanée.

Quels types de livres sont lus ?

Tous, à condition qu'ils soient de qualité. Les thèmes importent peu et rien n'est censuré ou choisi en fonction du vécu de l'enfant. Les histoires fortes et bien racontées mettent en mots et en ordre ce que les enfants éprouvent, rêvent ou imaginent, et c'est un soulagement énorme, pour eux, comme pour tous les lecteurs, de constater qu'un auteur a pu verbaliser ce qu'on ne sait pas dire. Il y a du bonheur à entendre exprimer ce qu'on pense ou sent. Evelyne a constaté maintes fois que des enfants peu bavards au départ, sinon complètement silencieux, arrivaient peu à peu à formuler des mots, puis des phrases, comme s'ils acceptaient de grandir en entrant dans le monde du langage. Et peut-être que dans ce lieu où les choses ne sont pas toujours faciles à vivre, où l'inquiétude est souvent de mise, pour tous, ces temps de détente, de partage, de rêve et d'ouverture sur le lointain ont encore plus leur place que partout ailleurs.

* Centre inter-médiathèques : service chargé du développement et de la coordination de la politique de lecture publique à l'AP-HP.

**“Les livres,
c'est bon pour
les bébés”**

La brochure “Les livres, c'est bon pour les bébés” est de nouveau disponible. Pour cette réédition, textes et bibliographie ont été réactualisés ainsi que les illustrations et la mise en pages. Cette brochure est un outil d'information et de réflexion, elle présente les objectifs d'A.C.C.E.S. ainsi que les travaux théoriques sur lesquels l'association s'appuie pour mettre en place ses projets. Un article de René Diatkine suit le travail dans la perspective du développement psychique du bébé et un texte de Marie Bonnafé explique l'importance du récit dans la petite enfance. Et pour faire partager la richesse des animations-lecture, des observations sur le vif sont rapportées par les animatrices. Une bibliographie d'ouvrages de référence et de livres destinés aux tout-petits complète l'ensemble. **Tarif : 50F**

NOTES DE LECTURE

L'intelligence des bébés en 40 questions

Roger Lécuyer

Dunod

Le nouveau-né voit-il ?
En noir, en blanc ou en couleur ?
A partir de quel âge reconnaît-il ses parents ?
Faut-il parler aux bébés ?
Peut-on savoir très tôt si le petit fera polytechnique ?
etc.

A toutes ces questions, Roger Lécuyer, chercheur, professeur de psychologie du développement, auteur d'un très sérieux ouvrage* sur l'intelligence de l'enfant au cours de sa première année, nous livre des réponses sur l'état actuel des savoirs qui ont certes bien évolué depuis vingt ans et qui sont le résultat d'observations et d'expérimentations en laboratoire avec l'aide des nouvelles technologies. A la question : "les bébés observés en laboratoire sont-ils comme de vrais bébés?", l'auteur répond

qu'ils ressemblent beaucoup à ceux qu'on rencontre dans la rue ou qui sont à la maison et si les situations sont différentes, les performances peuvent l'être aussi. "Il n'y a pas de tromperie sur la marchandise". Un bébé peut être très compétent, un autre pas assez. "Tous les bébés ne sont pas toujours au mieux de leurs performances, moi non plus. Et vous ?".

Dans cet aperçu de psychologie cognitive – non dénué d'humour- la psychanalyse et la linguistique sont quelque peu absentes mais la volonté scientifique est réelle et on y apprend des choses. On peut le lire, on ne s'ennuie pas et on peut en discuter.

Jacqueline Roy

* Roger Lécuyer

Bébés astronomes, bébés psychologues. L'intelligence de la première année / Pierre Mardaga éditeur

COUPS DE COEUR

L'Ogre

Olivier Douzou

Editions du Rouergue

L'auteur utilise la popularité persistante de l'ogre dans la littérature pour jouer avec son image. Avant de finir sur l'aspect de goinfre insatiable dont la bouche grande ouverte, vue par la fourmi, en est le symbole le plus efficace, il suggère que sa taille gargantuesque ne lui permet pas d'entrer tel quel dans un livre.

D'où la découverte du géant par petits bouts, avec ce que ce découpage ménage de suspense et de montée progressive du péril, donc du plaisir. Irrésistible.

A Paris, sur un petit cheval gris

Martine Bourre

Didier jeunesse / Pirouette

Pour accompagner les sauts de l'enfant sur les genoux d'un adulte, cette "trotteuse" de toujourn

que l'illustratrice transforme en voyage plein de gaieté, à dos de chevaux colorés, dans des décors changeants, aussi divers que les techniques utilisées : collages, cartes, timbres, entre autres. Le chat botté qui caracole à toutes les pages et la cavalerie finale qui marque les trois allures des chevaux renforcent l'impression de mouvement et de rythme. Une bonne idée.

Dodo

Antonin Louchard / Katy Couprie

Tête de lard / Thierry Magnier

Un chat noir chemine dans la nuit de la campagne endormie à la ville où se trouve la maison de l'enfant qui l'attend pour s'endormir. Il croise sur sa route des sources de lumière (étoile filante, lune, avion, phare de bicyclette, lampadaires, fenêtres) de plus en plus claires au fur et à mesure qu'il s'approche de la chambre et qui ponctuent de vifs éclats colorés cette promenade nocturne en images. Un sentiment de paix avec le monde, de



liberté, et pourtant de sécurité émane de ces belles pages glacées suggérant la force de l'attachement qui ramène le chat à son jeune maître.

Petit lapin Hoplà

Elzbieta

Pastel

Sur le mode d'une comptine "librement adaptée", un texte au rythme balancé énumère, sous forme de questions, toutes les étapes de la mort et de l'enterrement d'un petit lapin. Tous les amis et amours du petit défunt prennent part à la cérémonie en

accomplissant les gestes qui leur conviennent le mieux: l'alouette chante, le coq annonce la mort et la taupe creuse la tombe. L'emploi de paroles simples, pour dire les gestes tout aussi simples qui accompagnent chaque moment du petit lapin en train de mourir et après, réussit à provoquer un effet incantatoire où la solennité cède le pas à l'émotion. D'autant que les dessins, sans décor ou presque, posent juste sur les pages chacun des petits personnages en train d'accomplir ces gestes qui comptent tant. Bravo!

Joëlle Turin

INFORMATIONS

ANIMATIONS FORMATIONS

Les lectrices d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets "Livres et petite enfance" dans des écoles maternelles, des centres de protection maternelle et infantile, des relais d'assistantes maternelles, des centres de loisirs maternels, à la nursery de la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis, dans des haltes-garderies, au service des urgences de l'hôpital Robert Debré et dans des lieux d'accueil parents/enfants.

SEMINAIRES

Les lectrices sont des observatrices privilégiées. Leurs notes et commentaires font l'objet d'analyses et de discussions dans des séminaires animés par Marie Bonnafé, psychanalyste, et en présence

d'Evelio Cabrejo-Parra, psychanalyste-linguiste.

Date :

jeudi 4 octobre 2001

Horaires :

10h 15-12h 30

Lieu :

Hôpital Sainte Anne
Pavillon I de Guidance
infantile / 2^e étage
1, rue Cabanis
75014 Paris
M^o Glacière

**Entrée gratuite, mais
réservation obligatoire**

JOURNEES DE SENSIBILISATION

Ouvertes à tous, elles proposent une première approche à la fois des théories qui sous-tendent le travail d'A.C.C.E.S., des pratiques d'animation et d'observation qui s'appuient sur le travail des animatrices, et d'éléments théoriques pouvant aider à l'analyse et au choix des livres.

Dates :

15 mai, 25 septembre,
13 novembre 2001

JOURNEES D'ETUDES

"LIVRES ET PETITE ENFANCE"

Elles visent à approfondir les premiers éléments théoriques d'analyse d'albums, à entrer dans le domaine de la tradition orale, à réfléchir à la manière de lire, à mettre en commun les projets de chacun et à les étudier.

Dates :

2, 3, 4, et 5 octobre 2001

Lieu :

A.C.C.E.S.
28, rue Godefroy Cavaignac
75011 Paris

Horaires :

9h 30-17h

Tarif : 3000 F

Contacts :

Actions Culturelles
contre les Exclusions
et les Ségrégations

Siège :

"Relais 59"
1, rue Hector Malot 75012 Paris

Adresse postale :

28, rue Godefroy
Cavaignac 75011 Paris

tél : 01 43 73 83 53

fax : 01 43 73 83 72

e-mail :

acces.lirabebe@wanadoo.fr

D'ADHESION

A.C.C.E.S. a entrepris une démarche de reconnaissance d'utilité publique. Pour défendre cette demande auprès des pouvoirs publics, l'association a besoin d'adhérents. Merci de nous aider à faire connaître notre travail en diffusant l'information. Des bulletins d'adhésion sont disponibles au bureau.

Adhésion simple : 50 F

**Membre bienfaiteur :
100 F**

Collectivités : 200 F